

## PIQUE-NIQUE DES COMMIS-EPICIERS

Les Commis-Epiciers se préparent activement à donner à leur pique-nique annuel tout l'éclat, toute la splendeur possible. S'il faut en juger par l'enthousiasme qui règne au sein de l'Association, ce sera le grand événement de la saison, et nous pouvons annoncer dès maintenant que le succès dépassera de beaucoup toutes les fêtes similaires du passé.

Comme on le sait, l'Association a choisi cette année pour son pique-nique les rives enchanteresses du Lac Memphremagog. Magog, qui est bâti sur le littoral, est une ville pittoresque qui attire chaque année une multitude de touristes. C'est là que le pique-nique aura lieu. Un terrain splendide, ombragé de beaux arbres et recouvert de gazon a été gracieusement mis à la disposition de l'Association par les autorités de Magog. Un grand banquet de 200 couverts sera servi à la Park House, l'un des plus beaux hôtels de la ville. Un programme varié de prix, courses, danses, etc., a été préparé et des prix d'une très grande valeur seront offerts aux vainqueurs des différents concours.

Magog est la perle des Cantons de l'Est, et personne ne voudra perdre l'occasion d'aller visiter cette ville de progrès dimanche prochain, le 5 juillet. Le voyage est splendide, et le prix minime des billets devra engager une foule de personnes à aller passer une journée agréable avec les Commis-Epiciers.

Une délégation des commis-épiciers de Québec prendra part à cette excursion qui promet d'être un succès.

Deux convois spéciaux quitteront la gare Windsor à 8.30 heures a. m., en route pour Magog.

### SITUATION DE LA PECHE DE LA SARDINE ET DE L'ANCHOIS AU 15 JUIN

La campagne printanière de la sardine a été assez mauvaise sur nos côtes pour cause de mauvais temps pendant tout le mois de mars et presque tout le mois d'avril. Mai n'a guère été plus favorable et le résultat, cette année, a été bien au-dessous de la moyenne.

Il en a été de même de l'anchois, pêche précaire, toujours pour les mêmes raisons, et qui s'est vendu à des prix fabuleux.

Quantité de maisons italiennes et grecques établies sur les côtes espagnoles se sont fait une concurrence acharnée et ont payé 85, 90 et 100 pesetas les 100 kilos. On ne se fait pas une idée de payer de pareils prix le poisson frais, alors qu'à Gênes le cours du poisson fabriqué ne dépasse pas 100 livres.

Deux motifs ont amené cette concurrence: 1. le manque de poisson sur les côtes françaises; 2. la grosseur du pois-

son qui, cette année, a été phénoménale.

Il y a des années que l'on n'avait vu de gros anchois en si grande quantité et des prises si régulières. Si le temps avait été propice, on eut fait des pêches splendides et une excellente saison comme qualité et quantité. On n'a vu que quelques rares prises de petit poissons. Le gros donnait de 23/30 poissons au kilog. frais, ce qui après étalage et salage, donne du 40/47 au kilog. fabriqué.

Au dire de tous les vieux pêcheurs du Golfe de Gascogne, l'anchois et la sardine étaient très abondants sur la côte, mais le temps ne se prêtait pas à la pêche, l'anchois est passé suivant sa route ordinaire vers le N. O. Mais la sardine reste et des renseignements reçus à la dernière heure il résulte qu'il y en a en grande abondance, ce qui nous fait espérer une bonne saison.

La pêche en Bretagne, à la dernière date, est satisfaisante. On pêche beaucoup à la dérive avec de beaux résultats et plusieurs usines s'approvisionnent tous les jours.

La pêche à la roque ne donne guère encore, les premiers essais n'ont pas réussi, ce qui refroidit les recherches et engage les pêcheurs à continuer encore la pêche à la dérive.

Cela prouve, néanmoins, que le poisson ne manque pas en Vendée; les soudeurs ont déjà quitté Bordeaux pour s'y rendre, et on en demande encore d'autres.

(La Conserve Alimentaire).

### EXPOSITION INTERNATIONALE

de l'Habitation des Industries du Bâtiment et des Travaux publics au Grand-Palais des Champs-Élysées.

(Du 30 juillet au 15 novembre 1903)

Une Exposition Internationale de l'Habitation, des Industries du Bâtiment et des Travaux publics, se tiendra à Paris, au Grand-Palais des Champs-Élysées, du 30 juillet au 15 novembre 1903.

Cette Exposition a pour but de présenter, en un vaste ensemble, les derniers progrès accomplis dans la construction et l'aménagement de l'Habitation.

Tout ce que l'Art et l'Industrie ont créé de noble, d'attrayant et d'utile pour la décoration, l'aménagement, l'ameublement et l'hygiène du logis, y sera réuni.

Les méthodes et procédés réalisés, ou à réaliser, intéressant la santé publique, y occuperont une large place.

A côté de la première, tels que le fer, le bois, la pierre, etc., l'on verra l'outillage mécanique qui la rend propre à ses multiples applications.

L'Exposition de l'Habitation sera, en un mot, une leçon de choses d'une extrême variété et d'un puissant intérêt.

## L'EPICIER DE JERUSALEM

Le paquebot qui nous emporte quitte doucement les rives du Bosphore, nous laissant pour quelques instants encore sous le charme de ce spectacle admirable qui s'efface graduellement de nos yeux...

Constantinople disparaît à l'horizon. Les coupoles des mosquées s'enfoncent dans la mer et, dans quelques minutes, cette masse grise que l'on aperçoit à peine, cet gigantesque point d'interrogation de l'Orient Européen s'écrasera dans les flots...

Quittons la mer de Marmara, le détroit des Dardanelles franchi, nous passons devant l'île de Mytilène qu'occupèrent nos troupes dernièrement, puis devant l'île de Chio, l'île de Crète, l'île de Chypre, pour piquer droit sur Jaffa, l'unique port de la Palestine, sur la Méditerranée.

Si mes confrères ne connaissent pas tous le port de Jaffa, du moins savent-ils ce que l'on entend par "Sesame extra Jaffa", car les graines de Sésame sont au nombre des principaux produits d'exportation de cette contrée.

Mais le train va partir pour Jérusalem, et je n'ai que le temps de jeter un coup d'œil furtif sur l'hôpital français, fondé par M. Guimet de Lyon et tenu par les sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition; ainsi que sur une huilerie appartenant à une Société française. Pendant le trajet, j'apprends également que le baron Edmond de Rothschild a fondé à Rischon-le-Sion, une vaste colonie israélite; que d'autres notabilités israélites parisiennes ont fondé aussi dans les environs plusieurs colonies pour leurs coreligionnaires; enfin qu'à Saronna, les allemands ont une colonie s'adonnant principalement à la culture de la vigne. Toutes ces colonies sont situées à quelques kilomètres de Jaffa.

Les 87 kilomètres qui séparent Jaffa de Jérusalem sont assez vite franchis. Nous voici dans la ville sainte! La ville sainte des Juifs et des Chrétiens! La ville sainte quand même! La ville que se disputèrent pendant des siècles les Chrétiens et les Musulmans, et qui les réunit tous aujourd'hui; les divers rites des premiers dans l'église du Saint-Sépulcre, les seconds dans la mosquée d'Omar. Au cliquetis des armures, des lances, des sabres, succède le silence, la période de recueillement.

Jérusalem compte environ 100,000 habitants, dont 75,000 juifs, 10,000 musulmans, 10,000 chrétiens et 5,000 européens et américains.

La France y a de nombreuses congrégations; un vaste et bel hospice, Notre-Dame-de-France, que dirigent les Assomptionnistes; une école gratuite des frères de la Doctrine Chrétienne; d'autres écoles dirigées par les sœurs; une école biblique et des langues orientales, dirigée